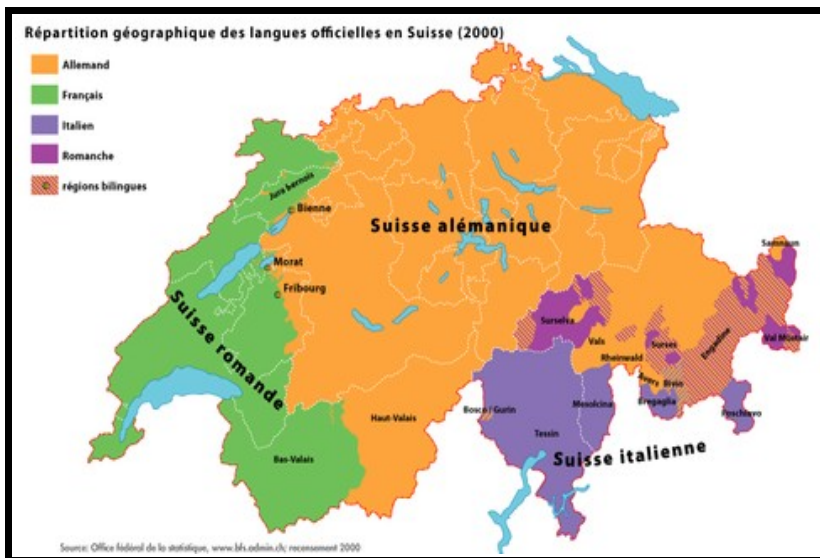


Suisse

Un article de Wikipédia¹



La Suisse ou la Confédération suisse est un pays d'Europe de l'Ouest sans accès à la mer. Elle est entourée par l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Autriche et le Liechtenstein. Le pays est plus précisément un État fédéral, depuis 1848, formé de 26 cantons. Sa capitale est Berne. Le pays a une longue tradition de neutralité politique et militaire et abrite de nombreuses organisations internationales

La Suisse est désignée Confédération suisse pour la première fois en allemand dans un document datant de la guerre de Trente Ans. Cependant cette appellation ne devient courante qu'au XVIII^e siècle. Ce n'est que dans la Constitution de 1999 que ce point est définitivement traité et que l'appellation Confédération suisse devient officielle. Aujourd'hui, dans la liste des dénominations d'États publiée par la Confédération suisse, c'est Confédération suisse et non Confédération helvétique qui est retenue.

I. HISTOIRE

Peuplé dès la préhistoire, c'est à l'époque celtique grâce aux Helvètes surtout, que le territoire suisse franchit le seuil de l'Histoire. En 58 av. J.-C. les Helvètes, poussés par la pression migratoire des tribus germaniques, tentent de s'installer dans le sud-ouest de la Gaule. Battus près de Bibracte par les armées de Jules César, ils sont reconduits sur leur territoire d'origine qui devient ensuite part de l'Empire romain. Largement christianisé,

le territoire suisse est ensuite occupé par les Burgondes et les Alamans au Ve siècle. Incorporé successivement aux royaumes de Bourgogne, des Francs, puis à l'empire carolingien, il est rattaché au XI^e siècle, à la chute du royaume de Bourgogne transjurane, au Saint-Empire romain germanique où il est alors le théâtre de dures luttes féodales.

La date de 1291 est choisie à la fin du XIX^e siècle comme date de naissance de la Suisse, car

c'est celle du pacte fédéral, le plus vieux document écrit connu parlant du renouvellement d'une précédente alliance entre des cantons suisses : Uri, Schwytz, qui donnera son nom au pays, et Nidwald[12],[13] (vallée inférieure d'Unterwald). Ces cantons confirment en 1315 leur alliance par le pacte de Brunnen, conclu après la bataille de Morgarten qu'ils remportent contre l'armée du Saint-Empire romain germanique.

¹ Ce texte est consultable dans son intégralité sur le site [Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Suisse).

Les territoires avoisinants, Lucerne, Zurich, Glaris, Zoug et Berne se rapprochent d'eux au XIV^e siècle, fondant ce que l'on appelle aujourd'hui la confédération des VIII cantons. Le XV^e siècle est parsemé de conquêtes et voit la Confédération atteindre le Rhin et la Suisse romande, tout en s'alliant avec les territoires environnants que sont le Valais, Appenzell, Saint-Gall, les Liges grises (canton des Grisons) et Fribourg. Le pays participe à la guerre de Bourgogne de 1474 à 1477, puis est le théâtre de celle de Souabe en 1499 à la suite de quoi les cantons deviennent indépendants de facto du Saint Empire. Ce n'est cependant qu'après la Guerre de Trente Ans lors de la signature des traités de Westphalie en 1648 que cette indépendance est officiellement reconnue.

La fin du XV^e siècle voit une première opposition entre les villes et campagnes qui aboutit finalement au covenant de Stans, signé en 1481 avec l'aide de Nicolas de Flue, qui ouvre la porte à cinq nouveaux cantons : Fribourg, Soleure, Appenzell, Bâle et Schaffhouse. Ainsi, le début du XVI^e siècle voit la naissance de la confédération des XIII cantons qui renforce ses alliances locales avec Bienne, Saint-Gall et Neuchâtel et étend ses possessions au Tessin et dans le canton de Vaud. Les guerres d'Italie et surtout la bataille de Marignan (1515) sonnent la fin de ses activités militaires hors de son territoire.

II. GÉOGRAPHIE

La Suisse est habituellement divisée en trois grandes zones géographiques. Du nord au sud, ainsi que par superficie croissante, on trouve : le Jura, le plateau suisse et les Alpes suisses. Le plateau constitue par sa densité de population la zone la plus importante en matière démographique et économique.

1. Relief

Mis à part les quelques plaines alluviales, du Rhin et du Rhône notamment, chaque région possède un relief plus ou moins marqué, des collines du plateau et du Jura (1000 - 1 600 m) aux sommets des Alpes (2000 - 4 600 m).

Bien que d'importance modeste du point de vue économique, la région alpine comporte les paysages les plus variés et les plus marquants de la Suisse, voire du continent européen[réf. nécessaire]. Leur étendue correspond en outre à près des deux tiers du pays (62,5 % du territoire). La topographie, notamment la barrière que forment les Alpes, est aussi à l'origine d'une grande variété de climats. Certains grands cantons se trouvent entièrement ou presque à l'intérieur du périmètre alpin, il s'agit du Valais, du Tessin et des Grisons.

Les Alpes constituent un environnement extrême. Le canton du Valais à lui seul contient la plupart des sommets alpins de plus de 4 000 mètres.

Les chaînes de montagne principales (comprenant des sommets supérieurs à 4 000 mètres) sont quant à elles localisées dans les régions des cantons de Berne, Valais (Alpes bernoises, Alpes valaisannes) et des Grisons (Massif de la Bernina). Ce sont également les chaînes contenant la plupart des glaciers en Suisse, dont elle est recouverte à la hauteur de quelque 3 %. Enfin des sommets tels que le Cervin et l'Eiger ont gagné un statut emblématique de la chaîne alpine.

2. Climat

Le climat de la Suisse est un climat tempéré de transition, influencé par le climat océanique d'Europe de l'Ouest, le climat continental humide d'Europe centrale, le climat méditerranéen et le climat montagnard. Les précipitations sont réparties tout au long de l'année, souvent sous forme de neige en hiver.

Les Alpes font effet de barrière climatique et provoquent des différences significatives de température et de quantité de pluie en fonction de la position géographique (microclimats). L'influence du climat méditerranéen est plus marquée au Sud des Alpes, où les étés sont plus chauds et les hivers sont plus doux et plus secs par effet de foehn.

3. Changement climatique

La Suisse, selon un rapport officiel de 2007[26], est un pays notamment exposé aux conséquences du changement climatique, en raison de l'importance de ses glaciers, lesquels reculent et vont encore reculer et peut-être disparaître d'ici 100 ans[27]. Le risque d'inondation, coulée de boue, glissement de terrain ou chute de pierre augmente. Des cartes de danger sont faites (fin 2007) pour 30 % du territoire. Le nombre de jours de canicule (température > 30 °C) a fortement augmenté[28], passant au Tessin d'une moyenne d'un à deux jours par an dans les années 1960 à presque 15 aujourd'hui.

Au début des années 2000, la floraison des cerisiers était en moyenne plus précoce de 15 à 20 jours qu'en 1950. Les cours d'eau du Plateau suisse se réchauffent depuis les années 1960 et l'eau y dépasse 18 °C un nombre de jours croissant par an, avec en parallèle une régression des truites de rivière qui ont besoin d'eau froide et riche en oxygène.

4. Villes

a) Zurich

ville la plus peuplée de Suisse avec 382 569 (juin 2009)[29] habitants, se trouve au nord-est à l'extrémité nord du lac de Zurich. C'est la capitale économique et la principale place bancaire du pays. L'École polytechnique fédérale de Zurich s'y trouve. La ville est desservie par le principal aéroport ainsi qu'un performant réseau de voies ferrées et quelques autoroutes. Avec 360 000 passagers quotidiens, la gare centrale de Zurich est très importante.

b) Genève

deuxième ville du pays avec 188 142 (juin 2009)[30] habitants, se trouve à l'extrême ouest du pays à la pointe du lac Léman. L'agglomération se développe également de l'autre côté de la frontière, en France. Genève est le siège de nombreuses organisations internationales, d'organisations non gouvernementales, de banques privées et d'entreprises horlogères.

c) Bâle

troisième ville avec 168 422 (juillet 2009)[31] habitants, se trouve au nord-ouest du pays. L'agglomération se développe également de l'autre côté de la frontière, en France et en Allemagne. La ville est traversée par le Rhin et dispose de l'unique port fluvial du pays. Elle accueille de nombreuses industries pharmaceutiques.

d) Lausanne

quatrième ville avec 131 344 (juin 2009)[32] habitants, se trouve à l'ouest du pays au bord du lac Léman. Elle est le siège du Tribunal fédéral, de l'École polytechnique fédérale de Lausanne et du Comité international olympique.

e) Berne

cinquième ville avec 129 957 (juin 2009)[33] habitants, se trouve au centre-ouest. C'est la ville fédérale, autrement dit la capitale, siège du gouvernement et des principales institutions fédérales.

La Suisse compte 2596 communes[34].

III. POPULATION

La population totale de la Suisse à la fin de l'année 2008 était de 7 701 856, dont 3 915 181 femmes et 3 786 675 hommes ; 6 032 141 citoyens suisses et 1 669 715 étrangers[35].

En 2008 l'espérance de vie à la naissance était de 84,4 pour les femmes et 79,7 pour les hommes pour une moyenne de 82,1. Le taux de fécondité est remonté à 1,48. Les suissesses ont un taux de 1,37 et les étrangères 1,85[36].

1. Langues

Les différentes langues de la Suisse : allemand, français, italien, romanche.

La Suisse est à la croisée de plusieurs grands pays européens qui ont influencé ses langues et ses cultures. La Suisse a quatre langues nationales réparties en quatre zones linguistiques reconnues, en principe unilingues : l'allemand au nord et au centre, le français à l'ouest, l'italien au sud, et enfin le romanche qui est une langue romane parlée par une petite minorité dans le sud-est du canton des Grisons. La population résidente utilisant principalement l'allemand représente 63,7% de la population totale, le français 20,4%, l'italien 6,5% et le romanche moins de 0,5%. Environ 9% de la population issue notamment de l'immigration utilise principalement une langue non nationale[38].

Beaucoup de Suisses parlent plus d'une langue. L'allemand est la langue la plus répandue. 17 cantons sur 26 sont unilingues allemands. La population germanophone parle généralement l'un des nombreux dialectes suisses allemands ou Schwyztütsch, lesquels jouissent d'une grande valorisation sociale, y compris dans les centres urbains. L'usage de l'allemand standard – Hochdeutsch ou « bon allemand » – est limité aux situations les plus formelles. Dans le milieu scolaire, afin d'élever le niveau d'allemand des élèves qui généralement préfèrent parler le dialecte, plusieurs cantons alémaniques (dont Zurich, Schwytz, Uri et Zoug) ont imposé l'usage systématique du Hochdeutsch, et les professeurs sont tenus de s'exprimer exclusivement dans cette langue. En effet, on constate ces dernières années, suite au recensement fédéral de la population de 2000, une progression de l'usage du dialecte dans les écoles alémaniques au détriment de l'allemand[39]. À de rares exceptions près (comme les messages publicitaires), tous les écrits sont en allemand standard.

Le français est parlé dans l'ouest du pays, région généralement appelée Suisse romande. Quatre cantons sont unilingues français (Genève, Jura, Neuchâtel et Vaud), trois sont officiellement bilingues français-allemand : Fribourg, Valais et Berne.

Quant à l'italien, il est parlé dans le canton du Tessin (Ticino en italien) et quelques vallées méridionales des Grisons. L'usage du dialecte tessinois, apparenté aux parlers lombards, y demeure très vivant.

Le romanche n'a pas le même statut que l'allemand, le français et l'italien. Selon l'alinéa 1 de l'article 70[40] de la constitution fédérale, les langues officielles de la Confédération sont l'allemand, le français et l'italien. Le romanche est aussi langue officielle pour les rapports que la Confédération entretient avec les personnes de langue romanche.

L'anglais est souvent et de plus en plus utilisé dans le monde du travail, y compris par

l'administration. Il n'a pourtant aucune reconnaissance officielle. Enfin le latin sert parfois lorsqu'il faut désigner dans une seule langue des institutions suisses : *Confœderatio helvetica* (CH), *Pro Helvetia*, *Pro Natura*, *Pro Infirmis*, etc.

La majorité des formations supérieures ne sont enseignées que dans l'une des deux langues principales (allemand ou français) en raison de leur emplacement dans l'une ou l'autre des régions, dans une seule (allemand pour la formation de vétérinaire) ou encore ont lieu dans plusieurs langues mélangées : professeurs et étudiants parlent leur langue maternelle (diplôme d'expert en assurances de pensions).

Dans les chambres parlementaires au niveau fédéral, les députés s'expriment dans leur langue maternelle.

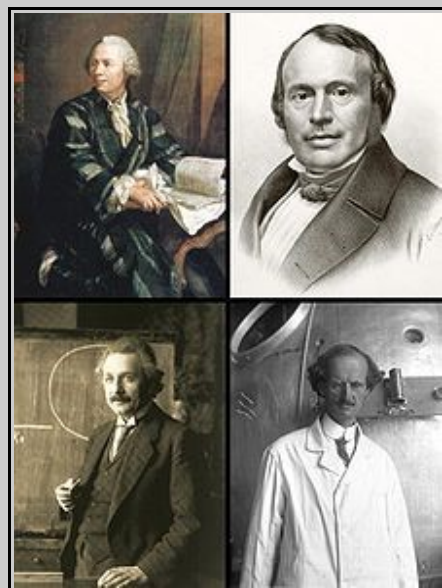
2. Population étrangère

La population étrangère représente 21,9 % de la population de la Suisse, l'un des taux les plus élevés d'Europe[42]. Dans un rapport de 2007, Doudou Diène, le Rapporteur spécial de l'ONU sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance qui y est associée, a constaté une dynamique raciste et xénophobe en Suisse. Selon ce document, les étrangers européens du sud-est ainsi que les extra-européens seraient les plus touchés[43]. Le Conseil fédéral a pris note du rapport et a déclaré « qu'on ne peut pas, à partir de cas particuliers, tirer des conclusions générales quant à l'existence « d'une dynamique de racisme et de xénophobie en Suisse » comme le dit le rapport de l'ONU[44] ». Une étude conduite en 2006 par l'Université de Genève avec le soutien du FNS a toutefois révélé que plus de 50 % des personnes interrogées ont des idées xénophobes[45]. Même si 90 % n'approuvent pas l'extrémisme de droite, 77 % voudraient que les étrangers soient mieux intégrés et 55 % voudraient une naturalisation facilitée. Il faut également noter que dans certains cantons, le droit de vote est accordé aux étrangers. La disposition constitutionnelle leur donne parfois même le droit d'éligibilité.

IV. ÉDUCATION, SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Quelques unes des personnalités qui ont largement contribué dans leur domaine: Leonhard Euler (mathématiques), Louis Agassiz (glaciologie), Albert Einstein (physique), Auguste Piccard (aéronautique).

Les compétences des autorités fédérales suisses sont limitées en ce qui concerne l'école obligatoire, comprenant le primaire et le secondaire pour la partie qui concerne des élèves jusqu'à 16 ans. Dans ces secteurs, il est en conséquence peu approprié de parler d'un système éducatif suisse. En effet, même si des tentatives d'harmonisation ont d'ores



et déjà abouti, avec notamment le projet HarmoS, il est légitime de considérer que la Suisse compte 26 systèmes éducatifs, soit un par canton.

Concernant l'enseignement supérieur, l'offre de formation en Suisse est très importante. Elle se divise principalement en deux domaines, celui des hautes écoles et celui de la formation professionnelle supérieure.

- Le domaine des hautes écoles comprend les hautes écoles universitaires (universités cantonales et Écoles polytechniques fédérales) ainsi que les hautes écoles spécialisées et les écoles supérieures.
- Le domaine de la formation professionnelle supérieure est constitué par toutes les autres formations de degré tertiaire préparant au brevet fédéral ou au diplôme fédéral. La formation professionnelle supérieure se caractérise par une offre large et diversifiée d'institutions privées.

Il y a au total 12 universités en Suisse, parmi lesquelles dix sont gérées au niveau cantonal et proposent souvent des sujets non techniques. La plus ancienne université en Suisse fut fondée à Bâle en 1460 (faculté de médecine) et est devenue un centre de recherche en chimie et en médecine. L'université de Zurich constitue le plus grand campus du pays avec environ 25 000 étudiants.

V. CULTURE

1. Patrimoine

a) Symboles patriotiques

L'hymne national suisse officiel depuis 1981 est le Cantique suisse, composé en 1841 par Alberich Zwyssig (1808-1854) avec les paroles de Leonhard Widmer (1809-1867)[64].

b) Mythes fondateurs

Un certain nombre de mythes et de légendes sont associés aux épisodes anciens de l'histoire suisse.

- Les Romains sous le joug : Mythe commémorant la victoire de Divico sur les Romains, lors de la bataille d'Agen (107 av. J.-C.).
- Le serment du Grütli : Accord entre trois communautés situées dans ce qui forme de nos jours la Suisse primitive. Il a été considéré jusqu'au XIXe siècle comme l'acte fondateur de la Confédération suisse.
- Guillaume Tell : Il aurait vécu dans le canton d'Uri au début du XIVe siècle et se serait rebellé contre le bailli autrichien qui l'avait défié de tirer un carreau d'arbalète dans une pomme posée sur la tête de son fils.
- La destruction des châteaux.
- Winkelried : Héros légendaire qui permit aux Confédérés de remporter la victoire sur les troupes du duc Léopold III d'Autriche lors de la bataille de Sempach.
- La soupe au lait de Kappel : Légende symbolisant l'esprit de neutralité helvétique.

2. Traditions

La plupart des fêtes sont locales ou régionales. Certaines fêtes sont célébrées dans toute la Suisse comme la fête nationale suisse, le Jeûne fédéral (à part Genève et dans les cantons catholiques) ou les principales fêtes religieuses. On trouve également différentes fêtes fédérales ; Rassemblements associatifs avec un caractère patriotique plus ou moins prononcé selon l'époque, ce sont des concours ayant lieu tous les trois ans environ[79].

La fête nationale suisse est célébrée le 1er août. C'est un jour férié officiel dans toute la Suisse depuis 1994 seulement.